

Le sport en Polynésie française: source de réussite chez les jeunes

Plusieurs sports traditionnels sont pratiqués par les jeunes tels que le va'a ou le ori Tahiti. Mais beaucoup d'entre eux s'orientent également vers d'autres disciplines sportives comme le rugby, l'athlétisme, le surf, les arts martiaux et sports de combats, etc... Les jeunes, inspirés par des figures sportives comme Hinatea Costa ou encore Michel Bourez, trouvent l'envie de pratiquer une activité sportive. Certains participent même à des compétitions. Cependant le sport permet-il aux jeunes de se construire individuellement et socialement ?

Crédits photo: Farcy Sandrine

Norah GUERCHON médaillée d'argent et de bronze à Long Beach aux Etats Unis en 2019.

La place du sport dans la vie des jeunes

Les jeunes choisissent de pratiquer du sport pour rester en bonne santé et pour leur plaisir personnel. Aujourd'hui, certains jeunes polynésiens réussissent même à se qualifier à des compétitions régionales et internationales, à l'image de Manuihei Teaha qui a concouru au championnat d'athlétisme en Nouvelle-Zélande en 2023, et de Naël Roux qui a participé à un meeting de natation en France et en Nouvelle-Calédonie. La plupart de ces jeunes ont pour objectif de participer à des compétitions comme les Jeux du Pacifique 2023 ou les Jeux Olympiques 2024.

Les objectifs des jeunes

Certains jeunes reçoivent le soutien de leurs parents dans leurs parcours sportifs. Des anciens sportifs de haut niveau polynésien tels que Georgy Adams promeuvent également leur discipline dans les écoles afin d'inciter les jeunes à faire du sport. Ce

“ La carrière de sportif professionnel qui, même si elle reste très restreinte, est une voie d'avenir potentielle pour les jeunes.”

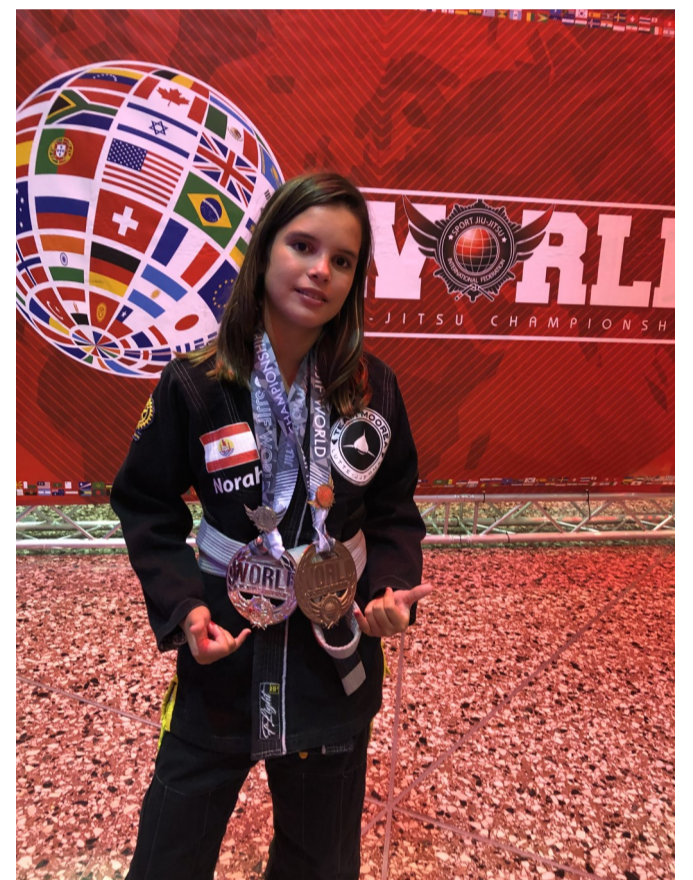
dernier est aujourd'hui directeur technique de la fédération de basket-ball. Il suit les catégories jeunes et est chargé de la formation des jeunes de la sélection de Tahiti en U15. Il met aussi en place des parcours de sport de haut niveau et des filières en centre fédéral afin d'aider les jeunes sportifs polynésiens.

Certains jeunes n'hésitent pas à partir dans l'optique de devenir joueur professionnel. Jacques Temarii, élève de 15 ans en classe de 3ème au collège La Mennais, est un jeune espoir qui fait partie de l'élite du basket-ball à Tahiti. Il

envisage de partir en France à Antibes dans le club de l'ASVEL pour faire sport-études et poursuivre une carrière professionnelle.

Les difficultés rencontrées par les jeunes sportifs

Au collège, il est plus facile de jongler entre le sport et les cours car les horaires sont plus adaptés. Mais concilier l'école et le sport peut s'avérer compliqué, surtout au lycée, car les heures de fin de cours sont de plus en plus tardives. Par conséquent, les heures d'entraînement débutent plus tard, vers 19 heures et peuvent aller jusqu'à 21

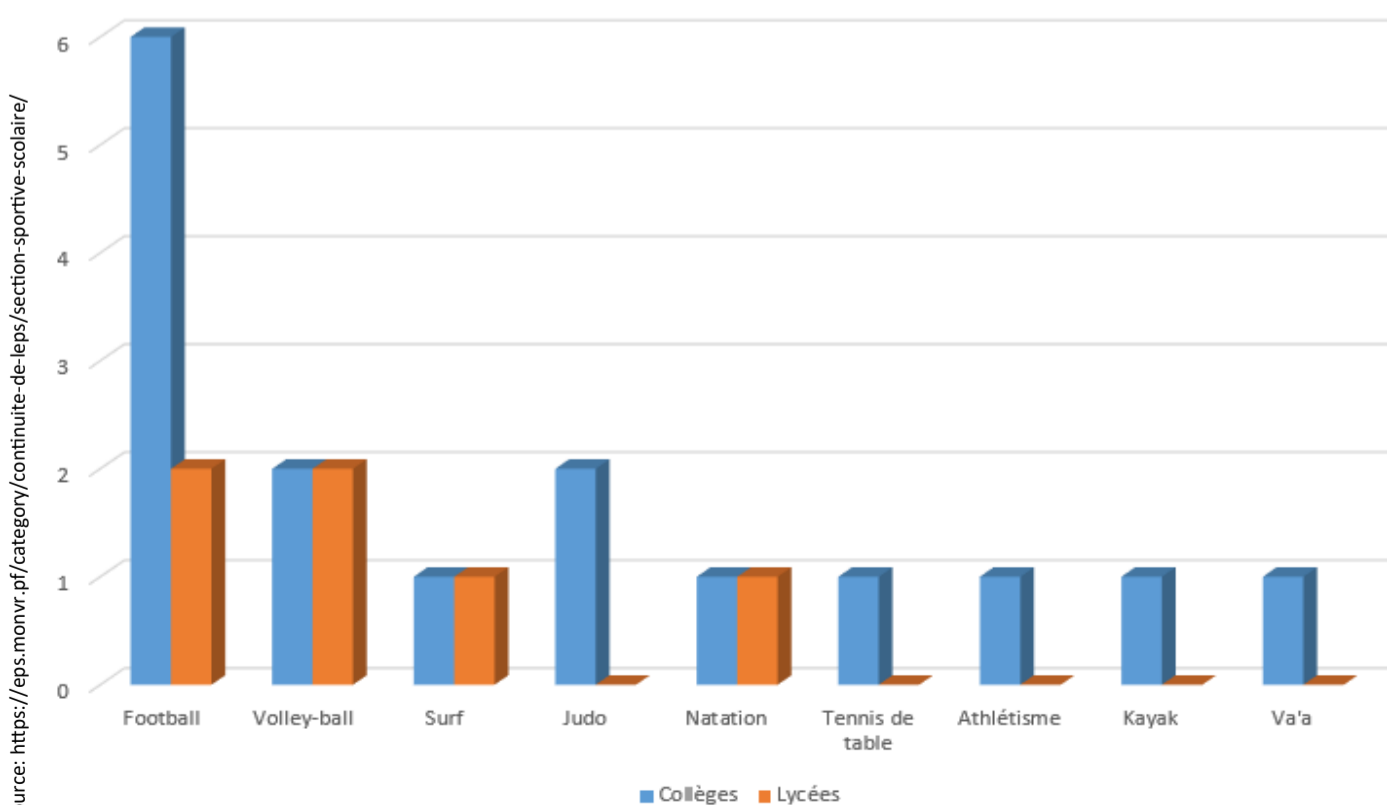


heures, comme peuvent le témoigner Norah Guerchon élève en seconde et Vehiatua élève en terminal, tous deux élèves au collège-lycée La Mennais.

Les jeunes fréquentent des clubs sportifs qui possèdent en général, au moins une infrastructure adaptée. Cependant une inégalité de moyens existe entre les clubs. Certaines salles manquent en effet d'espace pour les activités dédiées et de matériels adaptés comme l'indique Norah Guerchon adepte du jiu-jitsu. Selon Manuihei Teaha, athlète à Tahiti, d'autres problèmes subsistent comme la dégradation des infrastructures réservées aux clubs, comme la piste d'athlétisme. Néanmoins certains clubs ne subissent pas ce genre de problématique comme le club de Basketball d'Arue qui a la chance d'avoir des sponsors.

Les métiers liés au sport

Plusieurs voies s'offrent aux athlètes comme l'éducation ou le monitorat. Le secteur regroupe plus de 200 000 emplois comme dans la fonction publique avec les professeurs d'éducation physique et sportive, les fédérations ou les associations. *“Sinon il y a la carrière de sportif professionnel qui, même si elle reste très restreinte, est*



Répartition des sections sportives dans les différents établissements de Polynésie française

La valorisation des athlètes

Depuis les premiers Jeux olympiques, environ 34 000 médailles ont été distribuées. Les sportifs développent leur palmarès afin d'acquérir la reconnaissance et la popularité. En effet, la popularité est importante car il faut aussi être présent sur les réseaux sociaux afin d'intensifier sa popularité.

Le sport dans la vie active

Le sport en entreprise permet aux employés de pratiquer une activité sportive adaptée à leurs profils et de créer ainsi des liens entre eux. Cette pratique est très populaire en Polynésie notamment dans le *va'a* avec les clubs sportifs Shell *va'a* ou encore EDT *va'a* qui gagnent régulièrement la course populaire de la *Hawaiki nui va'a*

une voie d'avenir potentielle pour les jeunes." affirme Samuel Brillant, conseiller des activités physiques et sportives à la DJS. Il est reconnu par différents textes législatifs et réglementaires et par la charte du sport de haut niveau.

Comment devenir sportif de haut niveau ?

Pour devenir sportif de haut niveau, il est conseillé de commencer jeune dans un sport afin de développer des compétences et améliorer ses performances afin de pouvoir faire face à la compétition. Il n'existe pas de diplômes pour devenir athlète de haut niveau (seul le palmarès compte) mais il est possible de passer par le dispositif PES (Parcours de l'Excellence Sportive) qui permet d'allier les études et le sport. Pour être un athlète de haut niveau, il faut être prêt à suivre des régimes alimentaires stricts et une préparation mentale et physique. De plus, il faut être prêt à sacrifier une partie de sa vie personnelle qui doit s'adapter au rythme de sa carrière sportive. "Une carrière sportive à très haut niveau dure 10 à 15 ans. C'est important d'avoir un « double projet »." déclare Temau Crolas, directeur administratif et financier du Comité Olympique de Polynésie Française.

D'autres moyens pour y arriver

Il existe de nombreux diplômes dans le mi-

lieu sportif menant à des débouchés différents. Par exemple, la licence de sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) est une formation qui développe des connaissances scientifiques et techniques concernant les activités sportives. Cette licence s'adresse aux étudiants titulaires d'un baccalauréat. Elle se déroule sur trois ans et aboutit à un diplôme d'Etat reconnu à l'échelle européenne. Son objectif est de former des professionnels compétents dans l'enseignement des activités physiques, sportives et d'expressions. Cette formation donne aussi accès à un diplôme de premiers secours et à un brevet national de secourisme et de sauvetage aquatique. Le diplôme STAPS permet de s'orienter vers des métiers liés à la prévention, à la direction de petite structure sportive ou à l'enseignement.

Que fait le pays pour aider les sportifs ?

Les acteurs publics de la Polynésie Française prennent en compte le sport dans leur gouvernement. Pour cela, la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) subventionne les associations sportives et les clubs. Elle se charge aussi de la rémunération des athlètes professionnels, attribue des aides en faveur des jeunes retenus en sélection et peut même leur accorder certaines bourses.

"On se charge de tout pour qu'ils touchent leur bourse mais c'est le pays qui les rémunère."

"On se charge de tout pour qu'ils touchent leur bourse mais c'est le pays qui les rémunère." C'est ce que déclare Samuel Brillant, conseiller des activités physiques et sportives à la DJS. Mais ce ne sont pas les seuls acteurs qui aident les sportifs, il y a aussi l'institut de la Jeunesse et des Sports de la Polynésie française (IJSPPF) et le Comité Olympique de la Polynésie française (COPF).

Les projets des instances du pays

L'IJSPPF dirigé par M. Ariitea Bernardino s'occupe de différentes missions telles que la construction, la réhabilitation, la modernisation et la gestion des équipements sportifs et socio-éducatifs. Il accompagne également des événements de la jeunesse et des

sports tels que la *Hawaiki-Nui va'a* ou la *Saga*. L'IJSPPF propose également des formations pour des cadres techniques et pour des diplômes polynésiens. C'est un établissement public autonome moralement et financièrement, cela signifie qu'il a ses propres bailleurs qui sont les collectivités, le pays et l'État.

"Un retard sur beaucoup de choses en termes de développement et de structuration du mouvement sportif [...] sont des freins aujourd'hui pour se développer à un niveau supérieur."

La structure du stade Pater, sur sa partie sportive, est l'un des principaux projets d'étude que l'IJSPPF traite actuellement. Le terrain de football et la piste d'athlétisme seront en rénovation afin de les mettre

aux normes nationales voire internationales.

L'IJSPPF prévoit également la construction de nouvelles infrastructures telles que la tour des juges pour les Jeux Olympique 2024 de surf située à Teahupoo, le pôle de combat au stade de la Punaruu ou encore le centre aquatique olympique du côté de Papeete.

Néanmoins, le COPF dirigé par Louis Provost, remarque un manque d'infrastructures dans le pays et l'incompatibilité de certaines pratiques sportives sur des structures déjà existantes. Cela freine le développement de certaines disciplines sportives. Selon Temau Crolas, directeur administratif et financier du COPF, la Polynésie française est de ce fait désavantagée par rapport aux autres pays. "Oui dû à un retard sur beaucoup de choses en termes de développement et de structuration du mouvement sportif qui sont des freins aujourd'hui pour se développer à un niveau supérieur." C'est ce qu'il affirme lorsqu'on lui demande si la Polynésie française est désavantagée par rapport aux autres pays

Les aides du pays

Le pays met aussi en place des événements ou des aides pour favoriser le sport. L'IJSPPF a notamment organisé avec le Ministre des Sports Naea Bennett, l'évènement Ninja Warrior du festival de la jeunesse qui regroupait les jeunes de différentes communes, dont certains venaient des Raromatai. La Direction de la jeunesse et des sports met également en place le Pass Sport qui consiste à

La diversité des sports chez les jeunes

Crédits photos: Cameron FULLER, Anapa TAVEARII, Manea BRILLANT, Vehiatua POAREU, Manuihei TEAHA, Jacques TEMARII, Tyler LHOMOND

Montage photo: Hogarth LUCAS





«Un jour je serai une star comme NEYMAR... J'attends encore mon heure de gloire. »

Auteurs:

Raihiva CHOUPAGUE, Raimoe DOMINGO, Norah GUERCHON, Heremiti TCHEN PING LEI

donner une aide financière aux jeunes de 6 à 18 ans bénéficiant d'une allocation de rentrée scolaire ou d'une allocation pour enfants handicapés. L'aide aux enfants va jusqu'à 8000 cfp par jeune pour adhérer à un club sportif. Selon Ariitea Bernadino *"le sport peut être une deuxième voie notamment pour ceux qui ne sont pas satisfaits du programme d'éducation nationale car tout le monde ne trouve pas forcément sa voie."* Il poursuit en déclarant qu'il aime les valeurs que le sport défend comme la cohésion et la mixité sociale. *"Lorsque l'on est sur un plateau sportif, tout le monde est sur un pied d'égalité. Le sport permet de créer des rencontres, de vivre des expériences et de partager des moments collectifs avec d'autres personnes. Après il y a tout ce qui est estime de soi, dépassement de soi et toutes les valeurs du sport."* De plus, depuis 2010 la commune de Papeete a mis en place des jeux inter-quartiers annuels qui regroupent plus de 700 personnes qui se défient sur plusieurs disciplines sportives comme le volley-ball, le football, le futsal. La commune a aussi mis en place un nouvel événement gratuit, le Tu'aro Arearea encadré par l'association Fero Taure'a. Cette associa-

tion permet à 250 jeunes, issus des quartiers prioritaires de Papeete, de s'amuser tout en faisant du sport. La commune de Pirae a lancé ses premiers jeux inter-quartiers en septembre 2022 dans le but de mettre au défi une centaine de jeunes sur différents aspects sportifs tels que le va'a, le volley-ball et l'athlétisme. Enfin, certaines aides privées participent à l'ascension des jeunes sportifs. Par exemple, la compagnie aérienne Air Tahiti Nui propose des conventions avec les sportifs afin de prendre en charge leurs déplacements. Ces sportifs deviennent alors des ambassadeurs représentant le fenua et la compagnie à l'international.

INTERVIEW

Jacques Temarii 3H du Collège-Lycée La Mennais

Q - Quel sport pratiquez-vous ? En club ?

R - Je fais du basket à Aorai. En ce moment j'en fais 5 fois par semaine.

Q - Que pensez-vous des infrastructures de votre sport ?

R - Dans notre salle à Aorai par exemple ce n'est pas la meilleure salle parce que quand tu tombes bien tu te fais mal... et comparé à d'autres salles dans les autres clubs c'est déjà un peu mieux.

Q - Avez-vous déjà participé à des compétitions à l'international ?

R - Non. Mais normalement on est censé partir en Nouvelle-Zélande avec le président de la FTBB.

Q - Est-ce que la relation école et entraînement est compliquée ? Comment gérez-vous la relation entre l'école, les entraînements et les compétitions ?

R - Alors oui, surtout à la Mennais, c'est quelque chose quand même les études. On nous donne pas mal de devoirs, il y a beaucoup de tests surtout quand tu fais des séances 5 fois par semaines c'est compliqué. Mais j'arrive à gérer.

Q - Quels sont vos projets futurs ?

R - L'année prochaine je ne resterai sûrement pas ici. Je vais partir en France à Antibes à l'ASVEL pour le sport-études grâce à la fédération et à Georgy Adams.

IZAL Temeiana 4B du Collège-Lycée La Mennais

Q - Pourquoi pratiquez-vous du sport ?

R - Je pratique du sport pour mon bien-être physique et pour pouvoir voyager plus tard grâce au sport que je pratique.

Q - Quel sport pratiquez-vous ? En club ?

R - Je pratique la boxe depuis l'âge de 7ans dans le club de Vaitavatava boxing.

Q - Que pensez-vous des infrastructures de votre sport ?

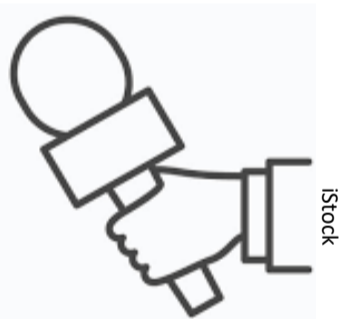
R - Je trouve que l'endroit où je m'entraîne est assez spacieux.

Q - Avez-vous déjà participé à des compétitions à l'international ?

R - Je n'ai jamais participé à des compétitions à l'international mais j'ai participé à 11 combats à Tahiti.

Q - Est-ce que la relation école et entraînement est compliquée ? Comment gérez-vous la relation entre l'école, les entraînements et les compétitions ?

R - Non, car je suis plutôt bien organisée. Quand je rentre chez moi j'arrive vers 14h40 et donc je fais mes devoirs dès que j'arrive à la maison. Je commence mon entraînement à 17h et je finis à 18h tous les jours.



POINTS DE REPÈRES

Début du XXème s. : naissance et structuration des premières associations sportives

1932 : les associations se réunissent au sein de la Fédération Océanienne des Sport Athlétique.

1939-1945 : La Seconde Guerre mondiale perturbe les activités sportives civiles.

1947 : naissance d'une organisation plus structurée avec l'aide de la FGSF (Fédération générale des Associations Sportives).

1950-1960 : période de conflit entre les président d'associations pour l'organisation en fédération.

1970 : création des jeux de Polynésie par Napoléon Spitz et René Maoni.

Dans les années 1980 à aujourd'hui : évolution des structures et installations sportives sur le territoire. (Exemple, le stade de Tipaerui reçoit le nom d'un grand footballeur Willy Bambridge et le complexe sportif de l'AS poste est baptisé François Audibert, nom du directeur de l'Office des Postes de l'époque.)

Rédaction: Toreana NARII, Guillaume ROUSSEAU, Tehere DAN-LOUE, Heiava CARROLL, Paul LECOQ, Satine RICHARD, Manuihei TEAHA, Terii CHANKEE

Interviews: Hogarth LUCAS, Lélias ATAPO, Teheitepoelani TEHIH-RAVAIHO, Tyler LHOMOND, Luca PETY

Dessin de presse: Norah GUERCHON, Reimoe DOMINGO, Raihiva CHOUPAGUE, Taarii MANARANI, Herehani TCHEN PING LEI
Photo: Teiva LARSON, Tinihau IENFA, Heremiti TEORU, Tiniarii MANATE, Tuhiva TEURA

Correctrice: Satine RICHARD

Maquettiste: Tuhiva TEURA, Tiniarii MANATE, Teiva LARSON